

Le rassemblement festif a affolé les autorités

Dans la nuit de samedi à dimanche, un festival de musique organisé sans autorisation a dû être sécurisé.



Les gendarmes ont bloqué les arrivées à ce pont. L'événement se tenait à un kilomètre à vol d'oiseau, sur un champ en jachère.

Les habitants de Matougues, commune située à 10 km de Châlons-en-Champagne, se souviendront longtemps de cette nuit du 8 août 2020. Le rassemblement festif de musique guyanaise qui s'est tenu sans autorisation sur un champ en jachère situé entre leur commune et Juvigny, n'est pas vraiment passé inaperçu.

Et pour cause, le son était d'une telle puissance « que toute la commune en a profité », précise le maire Bruno Adnet. Commencé ce samedi en début après-midi avec

une centaine de voitures, il a fini avec un millier de personnes au compteur, sans qu'aucune règle sanitaire dans le cadre du Covid-19 ne soit respectée.

PAS DE MASQUES, NI DE DISTANCE

L'événement a bien vite affolé les autorités. Ce qui se voulait être un rassemblement pour promouvoir la culture guyanaise, organisé sous un chapiteau avec la venue de six artistes, est vite devenu une grande source d'inquiétude pour les autorités locales. Le maire a alerté les gendarmes, notamment

pour tapage. Face à l'afflux de voitures qui n'a pas cessé pendant la nuit, les forces de l'ordre ont décidé de couper les accès au chapiteau. « Nous demandions aux arrivants de repartir, poursuit le maire. Tout cela s'est passé dans un bon état d'esprit même si les participants étaient déçus de ne pas pouvoir se rendre à la fête. » C'est qu'ils venaient parfois de loin, des Pays-Bas, de Belgique ou encore d'Allemagne, mais également des quatre coins de la France, comme Dijon, Lille ou Strasbourg.

« J'ai vu des automobilistes faire demi-tour dans ma cour », glisse un habitant avec le sourire même si, comme beaucoup, il n'a pas fermé l'œil cette nuit-là.

Le maire est resté avec les autorités jusqu'à 3 heures du matin pour rediriger les arrivants. L'édile a surtout été gêné par l'absence de respect des règles sanitaires. « Pas de masques et aucune distance. C'est très inquiétant ce qui s'est passé ici. Ils étaient des centaines et sont tous rentrés chez eux un peu partout en France et en Europe. »

La fête s'est achevée vers 5 heures, les gendarmes procédant au contrôle systématique des automobilistes. Une enquête a été ouverte afin d'engager des poursuites après que des infractions ont été relevées sur place. Les enquêteurs veulent éclaircir les circonstances précises de l'organisation, affirmant qu'elle ne restera pas impunie. ■ ANNE-SOPHIE COURSIER

« LE VIRUS N'EST PAS EN VACANCES »

Le rassemblement marnais aura été l'un des temps forts de son week-end. Le docteur Laure Pain est conseillère médicale auprès de l'Agence régionale de santé (ARS). Samedi et dimanche, elle a officié en temps que médecin d'astreinte régionale. « On peut être contacté pour tout problème concernant la santé de la population », explique-t-elle. Ce qui fut le cas à Matougues. Pourtant, alors que la fin de semaine a été marquée par un autre rassemblement musical à Arcis-sur-Aube, samedi, la préfecture de la Marne avait pris les devants en prononçant l'interdiction d'événements comme les rave ou encore les teknival. Pour cette fête en terre marnaise, deux facteurs de risques ont été relevés par les forces de l'ordre et l'ARS : « L'absence totale de distanciation physique, sans port du masque, avec des gens entassés les uns sur les autres, et le fait que ce rassemblement concernait des personnes âgées entre 20 et 40 ans », rappelle la conseillère médicale, qui, pour évaluer au mieux les risques, a même pu entrer en contact avec l'un des organisateurs. Ce qui a permis, via le communiqué publié dimanche par l'instance, de sensibiliser les participants à la nécessité de se faire dépister le plus tôt possible, sans omettre le respect des gestes barrières. En effet, la tranche d'âge 20-40 ans représente une population qui « a une vie sociale active, et qui, bien souvent, n'a pas de symptômes. Ils peuvent transporter le virus sans le savoir ». Parmi les personnes dépistées positives au Covid-19 et asymptomatiques, 53 % ont entre 20 et 40 ans. « Il faut que les gens redeviennent attentifs, ajoute Laure Pain. Le virus est toujours là, sa circulation est active... Il n'est pas en vacances. » À bon entendre. JULIEN COLLOMB